

12^{ème} dimanche C

*Il n'y a plus ni Juif ni païen,
il n'y a plus ni esclave ni homme libre,
il n'y a plus l'homme et la femme,
car tous, vous ne faites plus qu'un
dans le Christ Jésus. (Ga 3,28)*



Première lecture

Zacharie 12,10-11; 13,1

Parole du Seigneur. En ce jour-là, je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit qui fera naître en eux bonté et supplication. Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé; ils feront une lamentation sur lui comme sur un fils unique; ils pleureront sur lui amèrement comme sur un premier-né. En ce jour-là, il y aura grande lamentation dans Jérusalem.

En ce jour-là, il y aura une source qui jaillira pour la maison de David et les habitants de Jérusalem: elle les lavera de leur péché et de leur souillure.

Deuxième lecture

Galates 3,26-29

Frères et sœurs, en Jésus Christ, vous êtes tous fils de Dieu par la foi. En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ; il n'y a plus ni Juif ni païen, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus. Et si vous appartenez au Christ, c'est vous qui êtes la descendance d'Abraham; et l'héritage que Dieu lui a promis, c'est à vous qu'il revient.

Un jour, Jésus priait à l'écart. Comme ses disciples étaient là, il les interrogea: "Pour la foule, qui suis-je?" Ils répondirent: "Jean Baptiste; pour d'autres, Élie; pour d'autres, un prophète d'autrefois qui serait ressuscité." Jésus leur dit: "Et vous, que dites-vous? Pour vous, qui suis-je?" Pierre prit la parole et répondit: "Le Messie de Dieu." Et Jésus leur défendit vivement de le révéler à personne, en expliquant: "Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les Anciens, les chefs des prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite." Jésus disait à la foule: "Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour, et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra; mais celui qui perdra sa vie pour moi la sauvera."

Réflexion

Tout au long du ministère de Jésus, la foule s'est interrogée: "Qui donc est-il? Un héros du passé?" Interpellé dans sa foi, Pierre s'ouvre à la nouveauté de Jésus, à la destinée encore imprévisible du Messie: "Tu es l'Homme à venir promis par Dieu!" Tout de suite, Jésus le met en garde: son avenir est aussi l'avenir de l'homme; en le suivant à Jérusalem, tout croyant prend le risque de souffrir jour après jour.

"Et pour toi, qui suis-je?" Question à laquelle trente, quarante années de vie, ne m'ont pas encore permis de donner la réponse que j'aurais voulue: celle de mon existence. Au mieux, suis-je en marche derrière Jésus. Et s'il est Quelqu'un pour moi, c'est d'abord parce qu'il a été Quelqu'un pour d'autres, prenant corps en ma vie à travers des existences de croyants qui réfractaient, plus ou moins bien, la foi dont ils vivaient. Immense responsabilité que d'être les miroirs, plus ou moins déformants, de ce Seigneur prisonnier de ses propres sujets: Jésus, que je confesse dans la pauvreté de ma foi!

Parmi ces confrontations révélatrices grâce auxquelles j'approche de Jésus, il y a celle, irremplaçable, des évangiles: ils me livrent son statut d'homme du 1^{er} siècle, son destin de crucifié et de ressuscité, sans jamais, pour autant, me le faire rejoindre, insaisissable, à l'état pur. Leur patiente fréquentation n'en permet pas moins, à certaines heures, d'entrevoir ce quelque chose d'inexplicable qui fait son mystère. Il y a telle parole dite sur un ton qui n'appartient qu'à lui, telle démarche souverainement libre qui l'associe aux exclus et aux réprouvés, cette manière unique de poser un regard qui change une destinée, de rompre le pain en signe de salut. Voilà ce qui m'invite à vivre Jésus Christ au présent, à poursuivre ma course "pour saisir tout cela, comme j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus" (Ph 3,12).